

IBREM (67) - Echos du stage

Le travail personnel des enfants : avec ou sans plan de travail ?

Céline Metz et Cathy Clivio

*Dans le cadre du stage organisé par l'IBREM67 intitulé « Démarrer en pédagogie Freinet », j'ai suivi l'atelier « **Echange autour...** ». Mon choix s'est porté sur le thème du plan de travail, parce que le sujet est intéressant et encore imprécis pour moi. Cathy Clivio, qui pratique la pédagogie Freinet depuis longtemps, m'a apporté quelques éclairages.*

Selon les années ou les périodes, le travail personnel des enfants s'organise ou non autour d'un plan de travail. Elle m'a présenté deux mises en œuvre différentes.

1. En utilisant un plan de travail

Cathy propose un plan de travail utilisé tous les jours de la semaine pendant 30 à 40 minutes. Les élèves travaillent dans tous les domaines à partir d'outils (fiches, livrets de lecture, fichiers PEMF, matériel de manipulation) abordant toutes les notions du programme en français et en mathématiques. Cathy s'est constitué un classeur par domaine (mesure, géométrie, numérations – opérations, lecture, orthographe, grammaire, conjugaison) avec des fiches numérotées dans chaque couleur de ceinture. L'élève peut choisir la notion qu'il a envie d'aborder, avec les outils correspondants à sa ceinture. La correction avec l'enseignante peut se faire pendant ce temps de travail individualisé, pendant le moment des métiers ou à d'autres moments informels. Lorsque l'enfant se sent prêt ou que Cathy estime qu'il l'est, il passe l'évaluation, qui, si elle est

réussie, lui permet de changer de ceinture. Ensuite, il s'entraînera pour la ceinture suivante. S'il n'a pas réussi un item, il continuera à s'entraîner sur celui-ci et ne repassera que cet item dans la ceinture.

2. Sans plan de travail

Quelquefois, le plan de travail n'est plus utilisé et Cathy propose par exemple un « travail à la carte » en mathématiques. Les élèves choisissent une activité parmi 5 ou 6 proposées (entraînement ou recherche). Cet atelier dure 30-40 minutes, 3 fois par semaine, ce qui fait qu'en deux semaines, un enfant peut faire toutes les activités. Les élèves se regroupent par activité et travaillent selon leur couleur de ceinture. Ils peuvent donc s'entraider et être eux aussi personnes-ressources.

Pendant ce travail individualisé, les élèves avancent à leur rythme et à leur niveau. Ils travaillent ensemble en s'entraïdant. La maîtresse se rend disponible pour tous, suivant les besoins de chacun.

L'idée du « travail à la carte » me plaît beaucoup, car les élèves travaillent en s'entraïdant et en autonomie. Ce fonctionnement demande, je pense, moins de travail de préparation qu'un véritable plan de travail. Et cela peut se décliner dans d'autres disciplines. Pourquoi pas à mettre en place à la rentrée prochaine ?

Le texte libre

Technique phare de la pédagogie Freinet et de la pédagogie institutionnelle, le texte libre, comme son nom l'indique, est un texte écrit par l'enfant qui a liberté du sujet, de la forme, et parfois du moment de sa production. Pour lui apporter son aide et le faire évoluer à partir de ce qu'il est, de ce qu'il pense, de ce qu'il ressent, ici comme dans tout le travail qui va s'effectuer en classe, l'adulte se met dans les pas de l'enfant.

Aujourd'hui prenant le stylo, nous nous sommes mis à la place de l'enfant...

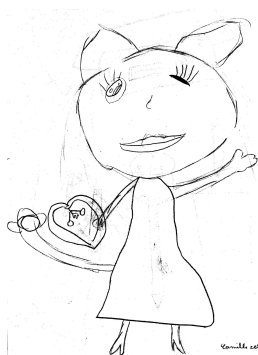
Quelques textes issus de l'atelier et proposés par Yves Comte :

POESIE

Songe

Le vent fait vibrer les feuilles des arbres,
il fait beau, ça sent bon.
Si je regarde de plus près et que je me mets à
rêver doucement ; alors je vois accrochées aux
branches, non pas des feuilles mais de
minuscules ailes. Elles battent si délicatement,
si tendrement qu'elles font remonter les
racines. Et déjà les arbres dansent, décollent,
s'envolent... Eux qui d'ordinaire sont toujours
attelés au sol et ne peuvent se libérer, je les
surprends à discuter avec les nuages, souriants
et reposés.
De quoi parlent-ils ?

Camille
CE1
Fréland



Hélène

RECIT

Rencontre matinale

Ce matin-là, je me suis réveillée avant tout le monde. Je suis sortie de la cabane, l'appareil photographique autour du cou. Le soleil réchauffait les branches des arbres et le pinson picorait les graines de pissenlit sur les berges de la mare.

A travers le bois, je me suis aventurée, guidée par les appels du mulet. Mes pas m'ont menée près de la rivière et c'est là que nos regards se sont croisés. Sans bruit, il glissait à la surface de l'eau, son corps ondulant, luisant au soleil. L'eau semblait s'écarter sur son passage puis se refermer pour mieux le protéger. Il a plongé... Nos chemins se sont séparés. La journée commençait.

Merci Ragondin,

pour cet instant de vie partagé.

Nathalie



Léa
CE1
Fréland

24

Mercredi 2 mai, l'après-midi...

Il y a un grand ciel bleu de printemps lavé par l'orage nocturne
Il y a des feuillages sauvages qui secouent le vert tendre au bout des rameaux
Il y a un grand bruissement de vent qui glisse au ras des grandes fenêtres
Il y a mon cœur qui pense à toi
Il y a un cercle sérieux d'enseignants sages dans une salle de l'IUFM
Il y a un portable qui sonne quelque part par-delà la porte ou sous une table
Il y a des crayons qui courent sur les lignes et les signes se mêlent aux rayons du soleil
Il y a un moment de silence, un moment d'aisance, un moment de liberté, de sérénité
On aurait presque le temps de penser, de tempérer, d'être sensé
J'ai écouté ce qui était en train de se passer

Barbara